



NOTRE POLOGNE



REVUE MENSUELLE POUR LA JEUNESSE

Directrice

ROSA BAILLY

Rédaction et administration

LES AMIS DE LA POLOGNE

16, Rue de l'Abbé-de-l'Épée, PARIS (5^e)

Comptes de Chèques Postaux : Paris 880-96

Téléphone : Odéon : 62-10

Abonnements

France : 3 fr. par an

Pologne : 2 zlotys



A SŁOWO CIAŁEM SIĘ STAWIŁO
I WIE SZKALOWY MEDZY NA WŁO



AUTEL EN BOIS, POUR UNE PETITE CHAPELLE

B.U.C. LILLE 3



021 984275 5

D



ORNEMENT DE L'ARBRE DE NOËL



A NOS
LECTEURS

Joyeux Noël!



Dans le Ciel étoilé de l'Hiver

Le paysan polonais a eu de très bonne heure ses idées personnelles sur les astres et les phénomènes météorologiques. Il est certain qu'elles ne sont pas d'accord avec les données de la science. Cela ne les empêche point d'être pittoresques et curieusement évocatrices.

La lune est la demeure de saint Georges, le saint chevalier héroïque. Parfois les saints viennent lui rendre visite, et alors il joue du violon pour eux. Mais d'après d'autres versions, la lune est la demeure de

ceux qui ont des péchés particulièrement graves à expier. C'est là qu'habitent Adam et Eve, d'après les uns, Messire Twardowski, le Faust polonais, d'après les autres, car le diable qui le conduisait en enfer, ayant entendu ses prières à la Sainte-Vierge, l'abandonna en chemin et le laissa sur la lune.

D'après d'autres versions enfin, c'est sur la lune que se trouvent Caïn et Abel, réunis là-bas après leur séparation terrestre. Aussi il faut être prudent et ne jamais



L'HIVER (peinture à l'huile de Falat)

montrer la lune du doigt, car cela pourrait porter malheur. Et quand on voit la lune nouvelle, il est bon de dire la formule suivante :

Salut, lune nouvelle,

Pour que nous n'ayons jamais mal à la tête.

Chaque homme a son étoile. Mais s'il la devinait, il mourrait immédiatement. Quant l'homme meurt, son étoile tombe sur la terre. C'est pourquoi lorsqu'on voit des étoiles filantes, il faut songer aux morts. Quant aux comètes que le peuple polonais appelle « les étoiles à queue », ou « les fouets », elles portent malheur aux gens. Dieu les envoie fouetter les hommes qui ont commis trop de péchés.

A côté des étoiles solitaires il y a aussi dans le ciel les constellations.

Du côté de la Lithuanie, les paysans polonais croyaient jadis que la constellation appelée la Grande Ourse avait été le Char des Anges. C'est sur ce Char que monta Lucifer quand il eût provoqué Dieu. Il roula alors rapidement sur la « route de Lait » en se dirigeant vers le ciel, mais l'Archange Michel le jeta à bas de son char et lança celui-ci hors du chemin. Maintenant — constate le grand poète polonais, Adam Mickiewicz, qui a cité cette légende populaire dans *Messire Thaddée*, « le char reste abîmé parmi les étoiles, car l'Archange Michel ne permet pas de le réparer ».

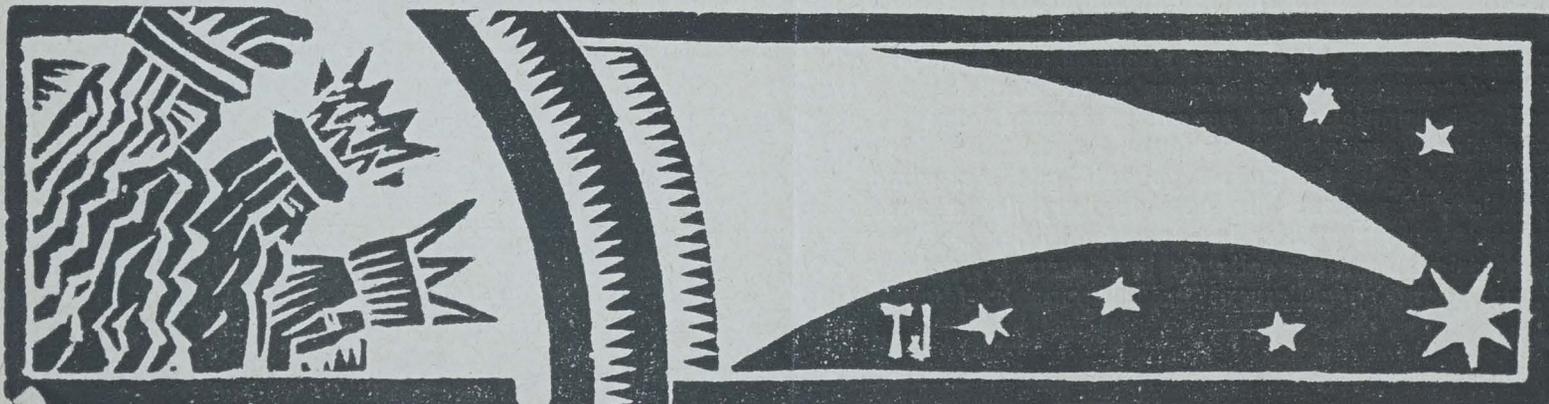
Une autre version prétend que la Grande Ourse ou le Char se trouve placée dans le ciel, comme un souvenir et comme un enseignement. Un jour, dit la légende, un paysan trop avide voulut travailler le jour de Noël et partit de chez lui avec son chariot. Mais il s'enlisa dans la boue, ne put jamais en sortir et son char, transformé en Char d'étoiles, fut placé au ciel pour prévenir les autres gens des malheurs qui les menacent s'ils ne respectent pas les fêtes.

Enfin, une dernière tradition sur la Grande Ourse prétend qu'un jour il y avait des femmes qui ramassaient du foin sur le ciel et qui s'étaient laissées devancer, en bavardant un peu trop, par les Faucheurs qui allaient avec leurs faux sur les épaules. Elles prièrent alors le cocher du Char de les prendre avec lui pour devancer de nouveau les Faucheurs. Mais le cocher leur répondit qu'il ne sied pas aux femmes de devancer les hommes. Et c'est depuis ce temps-là que les « Baby » (femmes villageoises) marchent après les Faucheurs.

Quant à la constellation nommée « les Balances », ce furent, dit-on, des Balances sur lesquelles Dieu, le jour de la création, pesa toutes les planètes et la terre avant de les placer dans l'air.

Ainsi la fantaisie populaire polonaise explique à sa manière l'histoire du ciel, cherchant à en comprendre les manifestations astronomiques et physiques qu'elle voit tous les jours.

Lucien LUBIENSKI.



La Femme Polonaise dans la Vie Moderne



UNE BELLE POLONAISE

Pendant de longues années d'esclavage politique, la femme polonaise, à l'âme droite, saine, remplissait ses devoirs envers sa famille et envers sa patrie. Ses possibilités étaient limitées, mais elle inspirait partout l'amour de la patrie, ranimait le courage, soutenait l'honneur national et même accomplissait, comme Emilie Plater des prodiges de dévouement et d'héroïsme. Pendant la guerre elle a vécu de longs mois dans l'horreur des champs de bataille comme infirmière ou même bien souvent comme soldat. Maintenant, dans notre patrie indépendante, la femme polonaise joue un grand rôle social et politique. Grâce au suffrage universel elle a le droit de vote et elle est aussi éligible. Elle est députée, sénatrice, conseillère municipale et tient haut l'étendard de sa position. Nous avons des femmes dans notre Diète, une députée à la S. D. N. Mme Hubicka. Dans tous les domaines, la femme occupe les mêmes places que l'homme. Elle remplit consciencieusement les devoirs qu'on lui confie et son travail est apprécié. On rencontre souvent des femmes médecins, avocats, ingénieurs, architectes. Jusqu'à notre siècle la femme ne pouvait pas s'exprimer en public ; à présent elle possède l'art de la parole et en profite pour plaider la cause féminine. Beaucoup de professions, comme celle de juge pour les enfants mineurs, sont spécialement créées pour la femme. Qui

peut comprendre la psychologie d'un enfant, sinon une femme ? Dans la littérature, les arts et les sciences, il arrive qu'elle surpasse les hommes. Les femmes de lettres comme Sophie Nalkowska, Marie Dabrowska, etc. jouissent d'une célébrité européenne. Des femmes peintres éminentes font la gloire de leur patrie, comme Sophie Stryjeńska. Tout le monde connaît la célèbre Sklodowska-Curie et ses travaux. C'est un génie dont le nom sera inscrit sur les feuilles de l'histoire. Auparavant la vie d'une femme se concentrait dans sa famille. Maintenant des horizons plus vastes lui sont ouverts, elle ne s'enferme plus dans le cercle de ses soucis de ménage, ses douleurs et ses joies personnels, mais elle prend part largement à la vie sociale et politique. Egale à l'homme dans ses droits, elle partage avec lui toute la responsabilité et les peines en travaillant à la reconstruction de notre Etat.

Stéphanie FAJNBURG.

du Cercle des Amies de la France au lycée A. Werecka à Varsovie.



ETUDIANTE DE VARSOVIE



Joseph Poniatowski, Maréchal de France



Joseph PONIATOWSKI
Maréchal de France

Joseph Poniatowski naquit en 1763 à Vienne d'un père Polonais et d'une mère Autrichienne. Il reçut une bonne éducation à la cour d'Autriche. Le père mort, il revint en Pologne. Le prince Joseph, « Pepi » comme on l'appelait, mena d'abord une vie de dissipation et d'oisiveté. Mais il fut nommé chef de l'armée polonaise et il se voua à sa carrière militaire.

A cette époque, la Diète proclame la célèbre constitution du 3 mai 1791, dans laquelle le peuple polonais mettait toutes ses espérances. Mais les idées démocratiques de ce manifeste de liberté trouvèrent des adversaires en Russie qui envoya une armée de 60.000 soldats pour les étouffer.

Les ennemis se rencontrèrent en Ukraine. Joseph Poniatowski avec 20.000 soldats polonais y remporta une grande victoire. Le roi Stanislas Auguste Poniatowski créa à cette occasion un nouvel ordre, « Virtuti militari » et en décora son neveu. Mais on ne jouit pas longtemps de cette victoire.

Voyant la chute de la Pologne, le prince Joseph s'enrôla dans l'armée de Napoléon. Le génie de ce grand empereur l'avait ébloui et il espérait reconquérir avec son aide la liberté de son pays. Il resta aux côtés de Napoléon jusqu'à la dernière heure de sa vie: Il l'accompagna dans la campagne de Prusse et à travers les

mornes plaines de la Russie. Après l'incendie de Moscou, la Grande Armée en retraite fondait, Poniatowski défendait les arrières-gardes contre les hordes de cosaques.

Arriva enfin le jour de « la bataille des Nations », sous Leipzig. Poniatowski luttait en vrai chevalier. Les Prussiens pressaient. Il ne lui restait qu'à défendre son détachement et soi-même. Il se jeta donc, avec son cheval dans le courant de l'Elster, en prononçant ces paroles mémorables : « Dieu m'a confié l'honneur des Polonais et je ne le rendrai qu'à Lui ! »

Le Pologne ne l'a pas oublié. Elle recueillit ses cendres et les déposa à côté de ses meilleurs fils, Kościuszko et Sobieski, au Wawel à Cracovie. Poniatowski est digne de ce voisinage.

Il est devenu le patron de notre Lycée, lui, ce chevalier sans tache et sans reproche, notre Bayard à nous.

Joseph MADANOWSKI.

Elève du Lycée Poniatowski, à Lowicz.

Il existe à Paris un boulevard Poniatowski. La statue du prince Joseph est au Palais du Louvre, dans une des niches de la rue de Rivoli. Son nom figure sur les voûtes de l'Arc de Triomphe.

D'innombrables images d'Epinal ont retracé la vie du « Bayard polonais » ; certaines d'entre elles, pour toucher davantage les imaginations, le montrent faisant ses adieux à son fils, ou présentant sa femme qui s'évanouit en apprenant sa mort... Mais Poniatowski n'a jamais été marié.

Vous trouverez aussi son souvenir sur maintes assiettes peintes et dans maintes gravures du XIX^e siècle.



MORT DE PONIATOWSKI



LA STATUE DE PONIATOWSKI A VARSOVIE



Nous gardons l'Amitié Franco-Polonaise

QUI DEMANDE DES CORRESPONDANTS ?

Les jeunes filles du Cercle de Rosa Bailly, à *Cracovie*. Ecrire à Mme Borkowska, rue Reformacka 3.

Les Lycéens de *Kielce*. Ecrire à Mme Roszkowska, 17 rue Zrodlowa, Kielce.

Les Collégiens d'*Orange*. Ecrire à M. Laget, collège de garçons, Orange (Vaucluse).

Les Lycéens de *Mikolow* en Silésie. Ecrire à M. Jean Budny, rue Polna 6, Mikolow, Gornoslaska, Pologne.

Les Lycéennes de *Léopol* (souhaiteraient des Parisiennes de 15 à 18 ans). Ecrire à Mme Jeanne Majerska, 28, rue Dwernicki, Lwow, Pologne.

Les élèves du Lycée des Sœurs de Nazareth, à *Wilno*. Ecrire à Mme Borowska, rue Lwowska, 7 m 1, Wilno Pologne.

Les Lycéennes de *Varsovie*. Ecrire à Mme Gintowtt, Marzalkowska, 36 m 16, Varsovie.

Les Lycéens et Lycéennes de *Wilno* (souhaiteraient des correspondants aux colonies). Ecrire à Mme Czekałowska, rue Dobra 6, Wilno.

Les Lycéennes de *Lodz*. Ecrire à Mlle Irène Kaiserbrecht, Gimnazjum, 50 a Narutowicza, Lodz.

POUR LA PAIX

Une déclaration des Etudiants Polonais

L'Union Nationale des Etudiants de Pologne, désireuse de collaborer à l'œuvre du maintien de la paix, entreprise par la Société des Nations et les grandes associations internationales, considère qu'il importe de s'attacher tout particulièrement à trois questions : la rédaction de manuels scolaires, la presse estudiantine et la préparation au journalisme en général, les échanges universitaires.

1. Les manuels scolaires doivent inculquer dans l'esprit de la jeunesse l'idée de la solidarité internationale, en tenant compte du fait que toute atteinte aux engagements internationaux est une action immorale et compromettant l'avenir de la paix.

2. Il convient de souligner l'importance que peut avoir pour la cause de la paix l'éducation professionnelle de ceux qui se destinent au journalisme. L'enseignement des écoles de journalisme devrait être orienté vers la solidarité internationale, afin que l'opinion publique puisse trouver dans la presse un véritable moyen de rapprochement entre les peuples.

La presse estudiantine doit contribuer dans la mesure de ses moyens au désarmement moral. Les Unions Nationales doivent s'abstenir, dans leurs publications périodiques, de même que dans toute sorte de publications devant être répandues dans les milieux universitaires de tout ce qui serait de nature à développer, parmi les étudiants, l'esprit d'inimitié ou de revanche dirigé contre un autre pays.

3. Les échanges d'étudiants effectués entre différents pays contribuent largement au rapprochement international. Il convient de faciliter les échanges universitaires.

« Notre Pologne » ne remplit-elle pas ce programme ?

DES ARTICLES

« Notre Pologne » a reçu des articles très intéressants, très bien écrits (en français) de Lola Axentowicz sur Worochta ; de Fabian Tyliniski (Chodziej) sur la Suisse Cachoube ; de B. A. (du Lycée des Sœurs Ursulines à Kolomya) sur Jaremce ; de « Rose et Stéphanie » ; de Catherine Ostrowska (de Plock), de Christine Hummel sur Gdynia. Quel regret de manquer de place ! Mais nous les publierons pourtant un mois ou l'autre.



Pour vos Etrennes

Faites de jolis cadeaux, point banals, qui mettront un peu de Pologne dans les demeures françaises !

Vous trouverez « Aux Amis de la Pologne », 16, rue de l'Abbé-de-l'Epée, Paris (5^e) (bureaux ouverts de 2 heures à 7 heures chaque jour) :

Des poupées de Lowicz, 10 francs.

Des couples de Lowicz, le paysan et la paysanne, séparément 25 fr. ; ensemble 40 fr.

Des couples cracoviens : mêmes prix.

Des rubans de Cracovie, à 12 et 17 fr. le mètre.

Des étoffes de Lowicz, pour sacs, coussins, tapis, à partir de 20 fr.

Des étoffes de Wilno, prix divers.

Des sacs houtsoules, des sculptures de Zakopane.

Des affiches à 10 fr.

Des images de la Vierge d'Ostrobrama, sur fond or ou argent, à 2 fr. ou à 10 fr.

Un très bel album illustré : La Pologne immortelle, à 20 fr.

La Pologne par l'image, 25 fr. le volume.

Des joujoux en bois (oiseaux, personnages), 5 et 10 fr.

Des boîtes peintes, à partir de 5 fr.



L'INTÉRIEUR D'UNE CHAUMIÈRE DE LOWICZ